

Orphée va voir la mort et en revient. Il n'en ramène pas grand-chose. Il a conduit l'amour jusques aux bords. Il se retourne, et perd. Plus tard il perd encore. Il est dépecé. On lui coupe la tête. Sur les flots d'un fleuve flotte sa bouche. Orphée décapité chante encore.

Après la tuerie, l'art nous revient. Non pas le même qu'il était. Il a trempé à la douleur, au sang. Orphée qui a vu la mort et en est revenu tronqué d'amour change de lyre. Le chant plus tardif d'Orphée à la tête coupée, nous ne le savons pas.

Auschwitz, block 11. 20 février 2006.

Birkenau, block 26. 23 février 2006.

Sobibor, le quai. 17 août 2006.

Il s'agit de tendre l'oreille. Des bruits d'enfants, les chants lointains des corneilles, l'attente du dégel. Au lieu même du crime, là où les maîtres ont préparé la mort. Dans les bruits limpides du 20 février 2006 devant la *judenrampe*, dans ceux du 15 août 2006 à Madjanek, l'art aboli donne voix à la voix sans voix des morts.

*Il y avait de la terre en eux, et
ils creusaient.*

*Ils creusaient, creusaient, ainsi
passa leur jour, leur nuit. Ils ne louaient pas Dieu
qui –entendaient-ils- voulait tout ça,
qui, -entendaient-ils, savait tout ça.*

*Ils creusaient, et n'entendaient plus rien ;
ils ne devinrent pas sages, n'inventèrent pas de chanson,
n'imaginèrent aucune sorte de langue,
ils creusaient¹.*

Quand l'art s'abstrait, s'abstrait parce que la langue ou la représentation a failli, une instance demeure où l'artiste se confondra : la référence à l'événement. Les mots qui parlent, les chiffres pleins. Aller de perte en perte, d'abstraction en abstraction, de noir à gris, de gris-cœur jusqu'au blanc neige, et jusqu'au fond, où l'on rejoint la troupe des muets. L'arbre est un arbre. Mais le sujet qui dit *je* impose la contrainte de la référence. Il s'appuie sur l'événement meurtrier. L'arbre devient un arbre terrifiant.

Dire *Je* c'est faire acte poétique et politique tout à la fois. Prendre la parole en un lieu, en un temps, en son nom.

¹ Paul Celan, *La Rose de Personne*, traduction Martine Broda.

Le crime, ce n'est jamais n'importe où, ce n'est jamais n'importe quand. *Tübingen, janvier* : c'est le titre d'un poème de Paul Celan. Tübingen, c'est la ville où Hölderlin étudia. Où les dignitaires du national socialisme fêtèrent en 1943 le centième anniversaire de la mort du poète. Janvier, c'est janvier 1942. La conférence de Wannsee qui ratifia l'extermination déjà décidée des juifs. L'œuvre est confrontée à l'événement. Il est, il demeure à jamais impossible de faire face à l'événement sans s'y référer. Un lieu, une date, une signature.

Il y a lieu de préserver la force, la gravité de l'événement. Même et surtout contre la volonté majoritaire. Même et surtout si la référence est insupportable à un bon nombre de gens qui la jugent abusive. Bientôt l'événement ne comptera plus dans le cours des choses. L'œuvre d'art vient arrêter l'effacement. Elle fixe l'événement. Sans le monumentaliser, ni le sacraliser. *Tu exiges du sable en échange*². A la différence de la pierre, qui pèse sur les cœurs.

Attendre un peu. Se taire. Ecouter, concentré ou recueilli. Quelque chose se promet, se tend. Se promet à l'autre, en face. Le sens le plus aigu du détail. L'image s'obscurcit, s'efface, avec et pour le son se fait discrète. Elle appelle, aiguise. Et de la nuit copiée surgit la lumière. Sons et images unis rassemblent la mémoire de nos dates.

L'attention est la prière naturelle de l'âme.³ Par le poème, par l'œuvre, aller à la rencontre. A la rencontre - passant par l'autre et par les pôles - de soi-même.

*La relation directe avec le vrai, écrit Emmanuel Levinas, ne peut être que la relation avec une personne, avec autrui*⁴. A l'opposé, la plus grande violence est celle qui considère « l'Être » sans attache à un nom et sans circonstances. Là s'enracinent les violences politiques. Mais ici et aujourd'hui, quelqu'un donne les choses et quelqu'un les reçoit. Ici, les mots sont versés, étudiés, adressés. Ils engagent la parole d'un sujet - pris en un lieu et en un temps. Parole adressée, en discrétion. Cette parole nous rappelle à l'événement qui, dans le siècle où nous sommes, a meurtri jusqu'aux plus solides manières de penser, de représenter et de chanter.

Marie Cosnay

² Paul Celan, *De seuil en Seuil*, traduction Valérie Briet.

³ Malebranche, *Traité de Morale*.

⁴ Emmanuel Levinas, *Quatre lectures talmudiques*.